



# Amédée

texte et mise en scène  
**Côme de Bellescize**



# Amédée

texte et mise en scène  
**Côme de Bellescize**

**du 4 mai  
au 2 juin 2012**

du mardi au samedi 20 h  
dimanche 16 h 30  
(relâche exceptionnelle  
samedi 12 mai)

## Tarifs

plein tarif 18 €  
tarifs réduits 14 € et 10 €  
mercredi tarif unique 10 €

## Rencontre-débat

avec l'équipe de création,  
dimanche 6 mai  
après la représentation.

## Théâtre de la Tempête

Cartoucherie  
Route du Champ-  
de-Manœuvre  
75012 Paris  
– réservation 01 43 28 36 36  
– [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)  
– collectivités  
Anne Delaunay  
[anne.delaunay@la-tempete.fr](mailto:anne.delaunay@la-tempete.fr)

## Presse Pascal Zelcer

06 60 41 24 55 [pzelcer@wanadoo.fr](mailto:pzelcer@wanadoo.fr)

## Diffusion

Emmanuelle Dandrel  
06 62 16 98 27 [e.dandrel@aliceadsl.fr](mailto:e.dandrel@aliceadsl.fr)

## Contact Compagnie

Théâtre du Fracas  
Tanguy Dorléans - 06 38 96 73 44  
[theatredufracas@gmail.com](mailto:theatredufracas@gmail.com)

—avec

Éric Challier  
Maury Deschamps  
Éléonore Joncquez  
Vincent Joncquez  
Teddy Melis  
Benjamin Wangermée

—scénographie Sigolène de Chassy

—lumière Thomas Costerg

—son Lucas Lelièvre

—musique originale Yannick Paget

—costumes Colombe Lauriot-Prévost

—vidéos Ishrann Silgidjian

—assistant à la mise en scène Tanguy Dorléans

---

Production : Théâtre du Fracas, avec l'aide à la production de la Drac Île-de-France, la participation artistique du Jeune Théâtre national, l'aide d'Arcadi – dans le cadre des plateaux solidaires, et le soutien du Théâtre 13/Paris. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



## Amédée

Amédée, vingt ans, est victime d'un accident de voiture. Une bulle sur ses lèvres émeut le pompier qui le sauvera : c'est l'écrin d'une vie qui risque de s'évanouir. Sorti du coma, il combat pour renaître dans un corps prison. Clov, alter ego imaginaire, l'aide à formuler la peur de l'isolement, de la disparition de sa sexualité, la crainte d'être vu comme un monstre... Sa mère, ses amis, l'accompagnent avec leurs faiblesses et leur courage. Mais Amédée demande à mourir... Réussite matérielle et culte du corps sont des valeurs dont le handicap lourd est un modèle inversé. La demande d'Amédée est-elle l'expression d'une affirmation de l'individu ou bien une capitulation face à la tyrannie de la performance? La question est-elle éthique ou politique? La polémique enfle, portée par les médias. *Amédée* scrute les mécanismes humains qui constituent la matrice de cette décision. Côme de Bellescize, jeune auteur et metteur en scène, aborde, d'une façon documentée et sensible, la question épineuse de la fin de vie.

*« Certains jours il ne faut pas  
craindre de nommer les choses  
impossibles à décrire. »*

René Char

**A** *médée* s'inspire librement d'un fait divers qui avait provoqué un grand émoi dans l'opinion et suscité une vive polémique : en 2003, un jeune garçon tétraplégique avait été euthanasié par sa mère.

Le débat législatif voit s'affronter deux positions : l'une soutient qu'il y a pour l'individu gain d'autonomie et de liberté, de responsabilité ; l'autre, que l'euthanasie porte atteinte au principe d'universalité de la dignité humaine. Doit-on reconnaître l'humain jusque dans les limites de son être et de sa vie ou y a-t-il un seuil, des seuils – ceux du tolérable – que la même dignité impose de ne pas franchir? Quels sont les

risques alors encourus et de quel ordre est la question ; quels en sont les aspects affectifs et philosophiques bien sûr, mais aussi économiques, sociaux, donc politiques?

La polémique et le manichéisme nous privent d'une réflexion posée, construite et approfondie, à défaut de pouvoir être apaisée. La pièce *Amédée* ne prétend pas trancher le débat mais – à partir d'une situation concrète bien que fictive – nourrir l'interrogation et la mettre en perspective. En quoi la question du mourir – et plus encore la demande de mourir – se distingue-t-elle de toute autre? À quoi nous renvoie-t-elle? Quel afflux d'images, sensations, souvenirs, émotions, pensées, suscite-t-elle? La fiction théâtrale peut créer l'espace de bonne distance : si l'empathie rend boule-

versants les enjeux de la situation, le cadre de la représentation en tempère l'âpreté, réveillant en nous le sujet sensible-lucide seul apte à faire face à l'insoutenable.

«Sujet de société régulièrement à la une des grands quotidiens, le débat sur l'aide active à mourir reste dominé par la volonté d'apporter des réponses immédiates à des questions parfois à peine posées. Avec *Amédée*, rien de tel: l'écriture exigeante et le projet de mise en scène sont à la hauteur de la complexité que revêtent ces situations dramatiques. Ce projet témoigne finalement de l'intérêt que les artistes – observateurs privilégiés du lien social – portent à la double question du sens et de la valeur de l'existence humaine. De ce point de vue, le théâtre représente un formidable support de réflexion: l'interaction qui se joue entre acteurs et spectateurs est propice, me semble-t-il, à l'émergence d'une pensée davantage centrée sur le questionnement collectif que sur les réponses à y apporter individuellement.» Régis Aubry, *médecin, président de l'Observatoire national de la fin de vie*.

*«Penser le sens de la mort non pas pour la rendre inoffensive, ni la justifier, ni promettre la vie éternelle, mais essayer de montrer le sens qu'elle confère à l'aventure humaine.»*

Emmanuel Lévinas

LE THÈME DE LA PIÈCE ne doit toutefois en déterminer ni la tonalité ni la structure.

«Je me méfie de ceux qui se trouvent beaux quand ils pleurent», déclare la mère: autant dire qu'aucune «couleur» émotionnelle ne saurait à elle seule rendre compte des turbulences que traversent les personnages. Amédée, tout comme son entourage, passe abruptement du rire aux larmes, de la sérénité

à l'inquiétude, de la révolte à l'indifférence ou à l'ennui, voire au dégoût en un surprenant chamboule-tout qui n'exclut pas l'humour: vertige et labyrinthe des affects. Ainsi de ce

moment «funambule» où le bonheur d'apprendre qu'Amédée est sorti du coma s'accompagne de l'effroi de le savoir entièrement paralysé. Le régime du jeu s'en trouve modifié: les acteurs dans un état de grande perméabilité aux paroles et aux faits aussi bien qu'à leurs propres émois, sont comme provoqués, «révélés», engendrés par la situation et sa suite d'instantanés imprévisibles. L'authenticité recherchée des comportements ne mène pas à un jeu minimal ou «réaliste»: le grotesque, la poésie, l'in vraisemblable ont au contraire ici leur place, ici, sur cette «autre scène» où ne se délimitent plus bien le dehors et le dedans, le réel et l'imaginaire.

Au centre de la pièce, la question du regard. Représentons-nous une caméra dans les yeux d'Amédée ou dans son esprit, dans les couloirs de l'hôpital, sur les lieux de l'accident... Le personnage central est tantôt un miroir déformant, grossissant où se reflète l'incertitude de chacun, tantôt un miroir brisé qui ne renvoie plus qu'une image diffractée du monde, ou à l'inverse un miroir sans tain que, perçant l'enveloppe de la peau, la vision franchit.

Le récit avance ainsi, par succession de prismes en irisation, mosaïque de points de vue dont l'enchaînement offre l'image d'un monde en miettes certes, mais qui se recompose à mesure sur un autre plan.

Et si « la mise en scène est un regard ; le montage un battement de cœur (Godard) », il revient à la représentation de maintenir le spectateur dans la dynamique de ce mouvement de dé-création/création, figement ou accélération, comme les sentiments vont leur rythme, de la prostration à la jubilation : pulsation de la vie même.

*« Si les forces extérieures me malaxaient comme une poupée de cire, je resterais moi-même, tant que je protesterais là-contre. »*

Gombrowicz, *Journal*

TOUT AU LONG DE LA PIÈCE, Amédée est confronté à Clov, un personnage imaginaire tour à tour boxeur, flic, petit comptable, prostituée, journaliste ou ange : il incarne différentes facettes de son esprit, différents temps de sa vie, différentes étapes de son parcours intérieur. Amédée alors se dédouble, se rêve en situation et, grâce à l'artifice de la scène, peut *se jouer*, côte à côte avec sa forme alitée et muette.

« Trois figures se coulent les unes dans les autres pour nouer l'individu à soi : la chair, le temps et la mort. Mais chacun est aussi, par là, frère des autres parce que la fragilité est à la fois l'essence de l'individuel et la chance hasardée, autrement dit la grâce de l'amour (Michel Guérin) ».

Côme de Bellescize

## Le débat

« À qui veut bien réfléchir, la liberté – et donc le droit – de mourir dignement, à son heure, selon son style, apparaîtra évident et en parfait accord avec notre sensibilité moderne. Un jour, une telle liberté sera reconnue comme une exigence morale imprescriptible et aussi impérieuse que la liberté de parler et de s'informer. Faudra-t-il attendre que les charges sociales afférentes à l'accroissement continu

de la longévité et à l'acharnement thérapeutique deviennent insupportables ? Cela chargerait ce droit précieux d'une résonance sordide. »  
Michel Lee Landa, *Mourir, un droit*  
Association ADMD

« Nous affirmons que la dignité et les droits des personnes malades ou handicapées, valent mieux que les controverses portant sur l'administration de leur mort. Plus vulné-

rables que d'autres, nos obligations à leur égard sont les plus fortes. La signification des combats que les personnes malades et leurs proches mènent au quotidien afin de préserver une existence humaine digne justifie des solidarités concrètes qui ne peuvent se comprendre qu'au service de leur vie. »

Manifeste du Collectif  
Plus digne la vie

## Côme de Bellescize

• Après des études universitaires, suit une formation à l'École Claude Mathieu (2001), et met en scène un de ses textes *En construction* ainsi que *Roberto Zucco* de B.-M. Koltès. Il crée en 2004 le Théâtre du Fracas, avec V. Joncquez, et écrit le livret d'opéra *Merlin ou la nuit des métamorphoses*. • **Entre 2004 et 2007**, il écrit et met en scène *Les Errants* pour le Théâtre du Fracas (Prix Paris Jeunes Talents 2005) • **2008** *Les Enfants du soleil* de Gorki • **2011** *Ah! Anabelle...* de C. Anne • **Été 2012** *Jeanne au bûcher* de Honegger, sur un livret de P. Claudel, au festival Saito Kinen à Matsumoto, direction musicale Seiji Ozawa.

### Eric Challier

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec A. Françon *E, roman-dit* de D. Danis; G. Milin *L'Ordalie et Le Premier et le Dernier*; L. Lagarde *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht; A. Milianti *Bingo* de E. Bond; L. Laffargue *Les Géants de la montagne* de Pirandello; S. Seide *L'Anniversaire* de Pinter, *Le Quatuor d'Alexandrie* de L. Durell, *Antoine et Cléopâtre*; Ph. Adrien *Le Roi Lear*; S. Maurice *L'Adversaire* d'après E. Carrère; J. Rosner *Jules César*; *La Mer* de E. Bond; V. Goethals *Salina* de L. Gaudet; F. Rancillac *Le Bout de la route* de J. Giono; T. Jolly *Henry VI* de Shakespeare. Cinéma avec E. Châtilliez, L. Besson, E. Rochant.

### Maury Deschamps

A joué notamment avec J.-L. Terrade *On purge Bébé*; *Quartett* de H. Müller, *La Surprise de l'amour*; Ch. Rauck *Le Théâtre ambulat Chopalovitch* de L. Simovitch; J.-L. Thamin *Mademoiselle Werner* de C. Bourgeyx; F. Maragnani *Le Cas Blanche Neige* de H. Barker;

L. Laffargue *Sauvés* d'E. Bond; *La Grande Magie* d'E. de Filippo; *Casteljaloux 2*. A mis en dialogue les *Rencontres avec Bram Van Velde* de Ch. Juliet et mis en scène *Des couteaux dans les poules* de D. Harrower; a écrit et interprété *Hé! la P'tite*. Cinéma: H. Solas *Le Siècle des Lumières*; L. Terki *La Mirador*. Télévision: E. Le Roux *Matador*; D. Le Pêcheur *Vive la colo*.

### Éléonore Joncquez

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec C. de Bellescize *Les Enfants du soleil* de Gorki; J.-C. Blondel *Partage de midi* de Claudel; D. Géry *Le Legs* et *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux; I. Mendjisky *J'ai couru comme dans un rêve*; Ph. Adrien *Protée* de Claudel. Cinéma avec E. Deleuze, D. Guennoun...

### Vincent Joncquez

Formation à l'École Claude Mathieu. Fonde avec Côme de Bellescize Le Théâtre du Fracas et joue *Roberto Zucco*, *Les Errants*, *Les Enfants du soleil*; avec D. Géry *Le Legs* et *Les Acteurs de bonne foi*; J.-C. Sachot *Comme*

*il vous plaira*; I. Aguetant *Thomas More* et *L'Alouette*; J.-D. Monory *Le Baron de la crasse*; Le Bobine Théâtre *Kids* de F. Melquiot. Télévision avec, notamment, D. Malleval *Histoire d'une fille de ferme*.

### Teddy Melis

Formation à l'École Claude Mathieu. A joué notamment, avec A. Eloi *La Chunga* de Vargas Llosa; C. de Bellescize *Les Errants* et *Les Enfants du soleil*; A. Gautré *George Dandin*, *Impasse des anges*, *Le Malade imaginaire*. A mis en scène *La Maison de Bernarda Alba* de Garcia Lorca, *Derrière le comptoir* et *Le Caillou et l'étoile* dont il est l'auteur.

### Benjamin Wangermée

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, promotion 2011. A joué avec J.-L. Moreau *Chats et souris* de R. Cooney; F. Delorme *L'Été* de R. Weingarten; J. Vincey *Jours souterrains* de A. Lygre; J.-M. Ribes *René l'éterné*. Cinéma avec R. Edzard *La Plaine* 2004, primé au Festival de Cannes; G. Mordillat *Les Vivants et les Morts*; S. Petit *Au Voleur...*